

Transat Jacques Vabre Coups de poker

> Pointage, hier à 20 h

IMOCA
1. Virbac Paprec 3 (JP Dick - J Beyou) à 1795,40 milles de l'arrivée; 2. Hugo Boss (A Thomson - G. Altadili à 40 milles du premier); 3. Gamesa (Golding - B Dubois) à 221,60 m; 4. Bureau Vallée (L. Burton - N. Burton) à 250 m; 5. Groupe Bel (K. de Pavant - Y. Regniau) à 267,50 m; 6. Macif (F. Gabart - S. Col) à 269,70 m; 7. Banque Populaire (A. Le Cléac'h - C. Prat) à 272,10 m; 8. Mirabaud (D. Wavre - M. Michèle Paret) à 327 m; 9. Safran (M. Guillemot - Y. Elies) à 348 m. 9 en course, 4 abandonnés.

Multico
1. Actual (Y. le Blévec - S. Manuard) à 2466,20 milles de l'arrivée; 2. Maître Jacques (L. Fequet - L. Escoffier) à 5,20 m. Deux en course, 4 abandonnés.

Class 40
1. Aquarelle.com (Y. Bestaven - E. Drouglazet) à 2651,10 milles de l'arrivée; 2. ERDF Des pieds et des mains (D. Seguin - Y. Richomme) à 131,60 milles du premier; 3. Groupe Picoty (J. Fournier - JC. caso) à 240,20 m; 4.40 Degrees (H. Jenner - J. Naimark. Rowse à 283,90 m; 5. Phoenix Europe Express (S. Allan - JE. Criquiouche) à 293,90 m; 6. Solo (R. Aasberg - S. Lowgren) à 299,40 m... 9 en course, 6 abandonnés.

Poujoulat à Terceira

Le 60 pieds « Cheminées Poujoulat » est arrivé, hier, au petit matin à Terceira, après environ 36 heures de remorquage. Etant donné les conditions agitées sur les Açores et le tirant d'eau important du bateau, Bernard Stamm et son équipier ont dû attendre la levée du jour pour étudier les possibilités d'accostage. Rentrer dans le port et se mettre à quai s'est avéré impossible. « Cheminées Poujoulat » a donc été amarré dans le port militaire de Terceira. Aujourd'hui, l'équipe technique de Bernard Stamm sera rejointe par des membres du chantier suisse Décision SA où a été construit le bateau.

De Lamotte et Péron à Concarneau

Tanguy de Lamotte et Eric Péron sont arrivés hier matin à Concarneau, toujours en remorque du chalutier l'Agrion. Les deux navigateurs ont donc réussi à ramener leur Class 40 « Initiatives Alex » Olivier à bon port, malgré la perte de leur quille. Dans cette catégorie, le seul équipage 100% féminin de cette Transat, composé de l'Allemande Anna Maria Renken et de la Slovène Jakica Jesih, est actuellement en escale technique à Ponta Delgada (Sao Miguel, Açores) pour réparer son safran tribord.



Photo Alexis Courcoux
En tête depuis le départ, Yannick Bestaven et Eric Drouglazet, sur Aquarelle.com, continuent à tra-vailler dur pour maintenir leur avance en Class40

La tête de la flotte se rapproche de l'arc antillais. Le tandem Dick-Beyou mène toujours avec autorité. Certains comme Groupe Bel jouent le Sud pour une place d'honneur.

Depuis hier matin, vers neuf heures, le cap de Virbac Paprec 3 et également celui d'Actual leader en multi 50 s'est infléchi vers le Sud. De l'autre côté de l'échiquier, deux duos, Réginau-De Pavant et Golding-Dubois, ont choisi de se démarquer et de plonger au Sud à l'image du tandem Fequet-Escoffier qui a tenté ce coup de poker. Payant pour ces derniers : hier, Maître Jacques était revenu à une vingtaine de milles d'Actual d'Yves Le Blévec.

Le Cléac'h lucide

« Qui ne tente rien n'a rien. On prend des risques, mais mesurés, pour jouer la troisième place », a expliqué Kito de Pavant. Ces manœuvres ne sont pas de nature à inquiéter les deux bateaux de tête. Jean Pierre Dick parait serein à la vacation. « On a une belle avance. On est à l'aise au contact avec Hugo Boss. Néan-

moins, il faut naviguer proprement car il peut se passer plein de choses, des problèmes matériels peuvent survenir. Il reste du chemin à faire. Donc prudence ! »

La preuve, cet épisode de pétrole imprévu dans la soirée de vendredi qui a ralenti la fusée bleue. « C'était très surprenant. On est entré dans une sorte de bulle anticyclonique. Le vent est passé de 35 nœuds à deux nœuds en l'espace de deux minutes. Cela a duré quatre heures. On a eu une grosse interrogation car ce n'était pas prévu sur les modèles. Heureusement le vent est revenu doucement... » Hier, le duo Dick-Beyou tenait le tandem Thomson et Altadili (Hugo Boss) en respect à 40 milles.

Ces deux bateaux sont largement détachés et, sauf coup de Trafalgar, ils semblent hors d'atteinte. Leurs adversaires ne sont pas résignés mais lucides : « Les deux

premiers sont trop loin, on ne s'en occupe pas du tout. Mais rien n'est fait pour la troisième place », analysait Armel Le Cléac'h. Une phrase qui sonnait comme un aveu d'impuissance du Chacal, même s'il se battait jusqu'à Puerto Limon.

Class 40 : la maîtrise de Bestaven et Drouglazet

En Class 40, Aquarelle.com a la mainmise sur le pole position depuis le départ. Vitesse du bateau, réglages, stratégie : Bestaven et Drouglazet affichent une totale maîtrise.

C'est une belle revanche pour ce duo car, suite à une avarie de safran lors du convoiage entraînant une grosse voie d'eau, ils avaient bien failli ne pas prendre le départ du Havre.

Ces deux marins expérimentés, qui se sont rencontrés sur le circuit Figaro, font preuve d'une sacrée efficacité. Mais même si

leur marge de manœuvre (130 milles) sur les seconds, Damien Seguin et Yoann Richomme, est confortable, ils sont à l'ouvrage. « On n'a pas mal bossé cette nuit (ndlr : de vendredi à samedi). Il y a eu des changements de spi assez importants, ce sont des manœuvres un peu risquées dans le gros clapot », expliquait Eric Drouglazet.

Le régatier de Névez, qui aime les navigations musclées, est servi par cette transat corsée. Mais il faut aussi se gérer dans la durée. « On essaie d'être prudent et de bien gérer les passages de grains. Il y a toujours un peu de stress. On laisse pas mal d'énergie. »

Le Costa Rica est encore loin et, avant le bouquet final, il y a quelques épines sur la route du duo d'Aquarelle.com.

Gilbert Dréan

Source : Le Télégramme

Date : 13/11/11

Diffusion : 201 579ex

